

modèle ; il l'est surtout dans ses trois années d'apostolat : aussi l'Eglise apporte-t-elle ses soins vigilants à ce que, durant cette saison du Carême, nous imitions son esprit de prière et de pénitence, son union avec son Père et son détachement de toute créature, son amour pour les hommes et sa sollicitude pour le salut éternel.

Et ses instances redoublent durant le *Temps de la Passion* ; car c'est pour nous procurer les moyens de réussir l'unique et décisive affaire, que Jésus nous aima " jusqu'à la fin, " jusqu'au sacrifice de sa vie, jusqu'à la survivance et au don de lui-même dans l'Eucharistie.

A *Pâques*, en exaltant son Chef, vainqueur du tombeau, l'Eglise nous redit le mot de saint Paul aux Romains " Le Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus ; la mort n'a plus sur lui d'empire. Ainsi, vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. " Et ces effets de la Résurrection, nous sommes invités à les méditer durant les joies du *Temps pascal*, préludes des joies béatifiques.

L'*Ascension* met fin au séjour visible du Rédempteur ici-bas ; elle entr'ouvre, à nos yeux, les splendeurs célestes où la croix nous a mérité notre place qu'il nous faut conquérir ; elle nous rappelle que ce Jésus qui s'élève de cette terre redescendra pour nous juger. Et ainsi la crainte des comptes redoutables que l'homme doit à celui qui le racheta plane sur les commencements de l'Eglise que solennise la *Pentecôte* ; et le *Temps après la Pentecôte*, plus ou moins long comme l'humaine existence, figure la vie de l'Eglise catholique par le monde et la vie du chrétien sur la terre.

La fête de la *Très Sainte-Trinité* évoque, au début même de cette période, le dogme fondamental de la religion du Christ ; la fête de la sainte Eucharistie, la *Fête-Dieu*, comme les Français la nomment, exalte l'aliment divin qui soutient les forces du chrétien et lui est un avant-goût de l'éternelle félicité ; la fête du *Sacré-Cœur* nous livre le secret de tout ce que Jésus fit pour nous, et nous excite à lui rendre amour pour amour. Les fêtes de la *Vierge et des saints* qui se succèdent animent notre ardeur, appuient notre courage. Et, vers la fin, la solennité de la *Toussaint* nous entr'ouvre à nouveau les perspectives du bienheureux séjour ; l'anniversaire de la *Dédicace des églises* nous rappelle que, par nos efforts de chaque jour, en ornant de vertus ce temple de Dieu